Journal of Translation and Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN : 1112-3974

Le rôle des activités interactionnelles dans l'enseignement de la grammaire et l'apprentissage des pronoms relatifs dans une classe de langue

Belkhoja Linda
University of Tlemcen-Algeria
lindbra12@yahoo.fr

Abstract: *The purpose of this research work is to establish a comparison between teaching grammar in an explicit way and teaching grammar in an implicit way, in the context of French as a foreign language (FLE). It was, in fact, noted shortcomings among pupils of the 3rd year of secondary school in the use of relative pronouns. We then undertook an experiment with two groups of the same class by teaching relative pronouns explicitly with one and implicitly, accompanied by interactional activities with the other. The conclusions of this research allowed us to affirm that teaching/learning with the latter was more effective, given the comparative results between the two groups.*
Keywords : *Implicit grammar, explicit grammar, interaction, learning, relative pronouns, communicative activities.*
Résumé : *Le but du présent travail de recherche consiste à établir une comparaison entre un enseignement de la grammaire d'une manière explicite et un enseignement de la grammaire d'une manière implicite, dans le cadre du français langue étrangère (FLE). Il a été, en effet, constaté des lacunes chez les élèves de 3ème année secondaire dans l'emploi des pronoms relatifs. Nous avons entrepris alors une expérimentation avec deux groupes de la même classe en enseignant les pronoms relatifs d'une façon explicite avec l'un et d'une façon implicite, accompagnée d'activités interactionnelles avec l'autre. Les conclusions de cette recherche nous ont permis d'affirmer que l'enseignement/apprentissage avec cette dernière était plus efficace, au vu des résultats comparatifs entre les deux groupes.*
Mots clés : *Grammaire implicite, grammaire explicite, interaction, apprentissage, pronoms relatifs, activités communicatives.*

1. Introduction

L'enseignement du français langue étrangère en Algérie a pour but de développer chez l'apprenant algériens des compétences à partir desquelles il sera capable d'une part, de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif…), d'autre part, d'acquérir une compétence communicative en français qui pourra lui servir au sein de la classe ou dans des situations hors du contexte scolaire.

Cela développera chez lui une autonomie langagière (savoir utiliser des énoncés d'une manière spontanée dans une situation de communication). Par exemple, savoir répondre à une question en langue étrangère sans réfléchir à la construction grammaticale de la réponse.

Au primaire, l'élève algérien est confronté pour la première fois avec la langue étrangère. Les notions sont en cours d'acquisition et la grammaire est enseignée

d'une manière simple et explicite. Au moyen, le programme de la grammaire va essayer de développer des compétences discursives. Ce programme va aider l'apprenant à acquérir de nouvelles perceptions, et cette acquisition est le résultat d'une pédagogie d'accompagnement faite d'interactions entre apprenants et enseignant. L'élève fera plus attention aux choix du lexique et de la grammaire utilisée par l'auteur dans les différents textes étudiés et leur relation avec son intention communicative. On aborde donc la grammaire sémantique.

Cette grammaire permet à l'apprenant d'atteindre des compétences telles que la lecture, la production et la communication. Elle lui permet aussi de stimuler sa curiosité et d'aller lui-même à la recherche de l'information. Le dévoilement de la règle ne se fait que vers la fin du parcours, c'est-à-dire, on suit plutôt une démarche déductive. Cependant, il a été constaté que, malgré tout ce contact enregistré avec la langue française, et tous les efforts fournis, et des années d'apprentissage, l'élève n'arrive pas à maîtriser correctement la grammaire.

Cet article propose une réflexion sur la manière d'enseigner la grammaire, en proposant des activités interactionnelles. L'élève va apprendre la grammaire à travers l'interaction. Donc, nous nous baserons surtout sur l'application de la grammaire implicite, ce qui rentre en rupture avec un enseignement explicite.

2. L'approche interactionniste

L'origine du courant interactionniste remonte aux travaux de Schutz, Goffman et Garfinkel qui se basent sur l'analyse conversationnelle entre un locuteur natif et un locuteur non-natif et qui rentre en rupture avec l'analyse du discours qui généralement s'intéresse à la production d'un seul émetteur.

Cette approche a aussi comme fondement les travaux du psychologue Vygotsky (1978), qui considère que la pensée, le langage et toutes fonctions psychiques de l'enfant se développent grâce à l'interaction avec l'adulte. Donc, l'acquisition d'une langue se fait par l'interaction avec une personne plus compétente.

C'est une perspective nouvelle sur l'acquisition des langues étrangères qui s'appuie sur le rôle de l'interaction et les conditions sociales qui la régissent dans le processus de l'apprentissage ; et sur les conditions et les mécanismes socio-interactifs (négociations interactives, tâches communicatives, structures de participation …etc.) qui entourent l'apprentissage. Ce courant est centré plus spécifiquement sur la communication interculturelle et s'inspire en partie de l'ethnographie de la communication.

3. La grammaire implicite

La grammaire implicite permet à l'enseignant de présenter un texte qui illustre généralement l'emploi d'une structure grammaticale donnée. A partir de ce texte l'apprenant découvre progressivement ce que les structures ont en commun et formule ainsi lui- même son explication des règles qui les gouvernent. R. Galisson et D. Coste (1976 : 254) expliquent que : **«** *La grammaire implicite vise à donner*

aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes ».

La grammaire implicite est totalement inconsciente, et ne demande pas d'effort. C'est la grammaire qu'on apprend à la maison grâce à l'interaction avec les membres de la famille. C'est la grammaire de la langue maternelle qui se développe progressivement à travers le contact et qui est achevée avant d'entrer à l'école.

4. La grammaire explicite

La grammaire explicite se contente de présenter des informations métalinguistiques, des règles langagières isolées et de décrire la formation d'une nouvelle structure grammaticale, d'identifier ses composantes et d'indiquer le type de contexte dans lequel elle peut être employée. Selon R. Galisson et D. Coste (1976 : 206)" *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves"*

Elle vise à tenir compte les apprenants sur les fonctionnements métalinguistiques de la langue qu'ils apprennent, mais pas un savoir qui leur permet de construire ou de corriger leurs productions dans la langue cible.

Dans cet article, nous envisageons de tester l'effet des activités communicatives dans l'apprentissage des pronoms relatifs à travers une grammaire implicite et faire une comparaison avec un apprentissage à travers une grammaire explicite.

Pour pouvoir vérifier l'efficacité de ce type d'activités, notre analyse s'est basée sur l'expérimentation. Les participants sont des élèves du lycée Yaghmoracen de la ville de Tlemcen en Algérie, niveau 3ème année secondaire[1]. Ces apprenants n'utilisent le français que pendant le cours de langue puisque les autres disciplines telles que physique, sciences naturelles, histoire et géographie…sont enseignées en langue arabe. L'expérimentation s'est déroulée au sein de la classe.

5. Description de l'expérimentation

L'expérimentation est faite sur un groupe de vingt élèves réparti ensuite en deux groupes de dix.

Elle s'est déroulée de la manière suivante :

Nous avons procédé dans un premier temps à un test, que nous appelons test d'entrée ou pré-test, pour le groupe de vingt élèves. Ce test s'est déroulé une semaine avant l'expérimentation. Il se compose de trois activités différentes. La première activité est un exercice à trous (ou exercice lacunaire) que les élèves doivent

[1] Le cursus scolaire suivi par ces apprenants en français est le suivant :
A l'école primaire, leurs trois premières années sont enseignées en arabe. Ils commencent l'apprentissage scolaire du français en quatrième année et prolongé de deux ans encore. Après leur passage dans le cycle moyen, ils ont une scolarité de quatre ans au collège, avec bien entendu, des cours de langue française à raison de cinq heures par semaine. Ainsi, les apprenants que nous aurons à tester sont âgés de 17 et 18 ans.

compléter en utilisant les quatre pronoms relatifs (qui- que- où et dont)[2]. La deuxième activité est un exercice où ils doivent éviter la répétition en utilisant les mêmes pronoms[3]. Les deux premiers exercices sont des exercices en rapport avec la compréhension. Le troisième est un exercice procédural où les apprenants produisent des phrases personnelles en se servant des pronoms relatifs[4]. Le but de ce test est d'avoir un constat des capacités des élèves sur l'emploi des pronoms relatifs. Le test s'est effectué en une demi-heure. **(Annexe1)**

Ensuite la classe a été divisée en deux groupes de dix élèves chacun[5]. Avec le premier groupe, nous avons expliqué la leçon de grammaire d'une manière classique, c'est-à-dire cité les quatre pronoms, puis donné leur rôle dans la phrase (éviter la répétition), et les fonctions de chacun de ces pronoms, en illustrant avec des exemples.

Viennent ensuite les activités d'apprentissage**, (Annexe2)** au nombre de quatre, de difficultés différentes : trois exercices lacunaires, les deux premiers avec seulement deux pronoms, dans des phrases à compléter avec d'abord - qui- et- où, ensuite -dont -et -que. Le troisième est plutôt un texte qui sera donné avec les quatre pronoms à la fois.

Enfin, le quatrième exercice est une activité avec cinq phrases qui se répètent trois fois et avec chaque fois un pronom différent**.** Ce travail va déboucher sur le posttest ou le test final, pour voir l'efficacité de la leçon de grammaire faite explicitement, suivie des différentes activités proposées.

Les activités du posttest seront les mêmes que le pré-test pour mieux analyser les résultats et éviter le risque de donner des activités plus faciles ou plus difficiles que celles proposées dans le test initial[6]. La durée des activités présentées au groupe témoin est de deux heures.

Pour le groupe expérimental, nous avons proposé des activités communicatives[7] où les élèves interagissent pour apprendre les pronoms relatifs. **(Annexe3)**

Nous avons disposé ce groupe en cercle. Ainsi chaque apprenant se trouvera en face à face avec tous les autres, y compris le professeur, ce qui favorise la discussion puisque le prérequis nécessaire pour parler à une personne, c'est évidemment de se mettre en face d'elle.

Les activités présentées sont plutôt des tâches à faire, car il s'agit d'un ensemble de documents authentiques qui comportent des activités de

[2] L'élève doit compléter des phrases avec les pronoms relatifs indiqués.

[3] C'est un exercice de reconstitution où l'élève doit relier deux phrases simples en utilisant le pronom relatif qui convient et éviter la répétition.

[4] C'est un exercice de production où l'élève doit produire des phrases en utilisant un pronom dans chacune d'elle.

[5] La répartition a été faite au hasard.

[6] Le posttest permet de procéder à la comparaison entre les deux méthodes utilisées.

[7] Dans une classe où les apprenants travaillent en groupes, l'interaction joue pleinement son rôle grâce à la participation de chaque membre dans son groupe. Dans une classe où un climat de confiance règne, la langue cible pourra se développer d'une manière naturelle et prendre véritablement son statut de langue de communication.

compréhension, de production, d'interaction par les paires. La visée pragmatique est privilégiée par rapport à la forme linguistique. Ce genre de tâche permet à l'élève de participer vivement dans son apprentissage et à être plus motivé H.Reza Shaïbi et L. Ghodsi (2009 :14) nous confirment que : « la tâche nous offrent l'occasion de mettre en place des stratégies d'interaction et de coopération…ainsi que le travail de groupe créent un contexte socioculturel, donnent lieu à l'authenticité et développent l'envie et le plaisir de communiquer chez les apprenants et cela provoque la motivation à apprendre ».

Les quatre premières tâches consistent à employer les pronoms relatifs dans des réponses que doivent donner les élèves à des questions posées par le professeur. Chaque tâche est illustrée par un exemple en relation avec un pronom. Il s'agit d'un ensemble d'activités semi-dirigées où les élèves interagissent avec le professeur.

La cinquième tâche, est une activité ludique[8] où chaque élève pose une question à son camarade qui doit répondre en utilisant le pronom relatif de son choix. L'aspect ludique offre à l'apprenant un plaisir à apprendre ce qui permet de maintenir sa motivation plus longtemps. Il croit participer à un jeu à une activité passionnante dans laquelle beaucoup dépend de lui, de son choix, de sa créativité. La sixième tâche, est réalisée par paires. Un album photos est proposé à chaque paire d'élèves. En s'inspirant du document proposé, ils construisent un dialogue[9] entre un grand père et son petit-fils, en utilisant le maximum de pronoms relatifs Le travail est préparé sur des brouillons pour permettre la réflexion et l'interaction entre élèves, puis présenté oralement. La correction est faite ensemble par les élèves et le professeur.

La septième tâche, consiste à faire le même travail mais avec un autre document : Cette fois-ci, avec des images de monuments, des photos de personnages de la ville de Tlemcen. Ces images sont accompagnées de commentaires pour aider l'élève à construire un dialogue entre un visiteur étranger et une personne de la ville. Le déroulement de l'exercice a le même principe que la tâche précédente.

Nous terminons notre expérimentation, par le test final qui est, bien entendu, le même que celui du groupe témoin. La durée des activités présentées au groupe expérimental est de trois heures puisque les deux dernières tâches sont des tâches écrites qui demandent une réflexion et une interaction entre les élèves avant la présentation orale du travail.

[8] Ces jeux permettent de proposer des situations de communication où l'élève est autonome, libre de communiquer. L'interaction d'élève à élève est favorisée et l'enseignant n'est qu'un médiateur. Ils permettent aussi de faire participer tous les élèves (les élèves timides ou anxieux notamment).

[9] Le dialogue est une forme de communication où l'élève apprend à parler et l'aide à s'habituer à communiquer oralement la langue. De cette manière, on oblige certains élèves de sortir de leur mutisme et à participer avec les autres dans leur apprentissage.

6. Le questionnaire

Pour mener à bien notre recherche, il nous a paru pertinent d'élaborer un questionnaire[10] adressé aux élèves du groupe expérimental pour pouvoir identifier les différences entre la méthode classique (la grammaire explicite) et la méthode interactionnelle (la grammaire implicite et les activités interactionnelles). En effet, il nous a semblé important de connaître leurs avis sur la démarche suivie. Cet instrument nous permet de recueillir des informations complémentaires et des éléments d'appréciation pour ajuster et adapter notre recherche théorique au contexte des activités communicatives.

6.1. La forme du questionnaire

Notre questionnaire est présenté sous forme de douze questions écrites suivies de trois réponses. Pour répondre, il suffit de choisir la réponse qui correspond aux préoccupations du participant. Ce type de question est appelé un QCM, c'est-à-dire un questionnaire à choix multiples. A l'exception d'une question que nous avons préféré laisser ouverte concernant la méthode utilisée pour donner aux élèves l'occasion de s'exprimer librement et donner leur opinion. Le questionnaire proposé se compose de plusieurs questions que nous pouvons regrouper en trois parties :

La première partie se rapporte aux appréciations des élèves sur la méthode utilisée, et sur leur participation orale dans le cours de grammaire. La deuxième partie sur les tâches orales (tâches n° 1, 2, 3,4 et 5) et les tâches écrites (tâches n° 6 et 7). Et la dernière est liée à la motivation. Dix exemplaires du questionnaire ont été distribués aux dix élèves du groupe expérimental après l'expérimentation.

7. Analyse comparative des activités proposées

à partir des résultats des analyses obtenus à l'aide des différents outils méthodologiques utilisés : les tests(le pré-test et le posttest), les activités d'apprentissage chez le groupe témoin, et les activités interactionnelles chez le groupe expérimental suivis d'un questionnaire destiné seulement au groupe expérimental pour connaître leurs appréciations sur la méthode utilisée, nous constatons que :

Bien que l'écart ne soit pas conséquent par rapport aux résultats obtenus lors des activités du post-test réalisées avec le groupe témoin (80%) et les activités du post-test réalisées avec le groupe expérimental (100%) c'est-à-dire 20% d'amélioration due à la transmission implicite des pronoms relatifs, nous pouvons déduire que le recours à des activités interactionnelles permet à l'élève d'utiliser la langue oralement plus que les activités classiques où il est invité à répondre d'une façon automatique. Les activités interactionnelles permettent à l'apprenant de communiquer plus, et de prendre l'habitude de parler en langue étrangère. A travers ces activités, l'élève est l'acteur principal, il participe d'une façon constante à son

[10] Le questionnaire est un instrument de recherche qui permet de collecter des données et de confirmer la validité des hypothèses formulées.

apprentissage. Son rôle n'est plus de recevoir les informations données par son enseignant, mais de se servir de la langue apprise pour répondre spontanément aux questions données. Ainsi, à force d'utiliser la langue, il parvient à s'auto-corriger. Les intervalles entre le pré-test et le post-test apparaissent clairement dans les tableaux suivants[11].

8. Présentation des résultats du pré-test et du post-test chez le groupe témoin

Résultats du pré-test et du post-test pour le groupe témoin

Participants	Pré-test	Post-test	Les écarts
Mohamed	11	12	+1
Sara	14	12	-2
Djazia	11	11	0
Wassila	8	10	+2
Hadjer	12	15	+3
Fatima	4	5	+1
Nour El Houda	11	15	+4
Sanaa	3	3	0
Mouna	4	7	+3
Bouchra	15	15	0

9. Présentation des résultats du pré-test et du posttest chez le groupe expérimental

Résultats du pré-test et du post-test pour le groupe témoin

Participants	Pré-test	Post-test	Les écarts
Mehdi	15	15	0
Rym	8	8	0
Marwa	10	14	+4
Yazid	9	11	+2
Ikram	7	11	+4
Naguib	15	16	+1
Khadidja	9	15	+6
Fadia	7	11	+4
Nadjet	9	14	+5
Adil	10	11	+1

[11] Nous avons fait ressortir dans deux tableaux les notes obtenues par chaque élève des deux groupes (témoin et expérimental) dans le pré-test et le posttest, ainsi que les écarts enregistrés entre les deux. Les résultats obtenus sont calculés sur 16 puisqu'il y a 16 applications à faire. Et pour chaque application, nous avons accordé un point.

L'interaction comme facteur qui favorise l'apprentissage, lui permet d'utiliser la langue d'une manière constante et donc de créer un espace de communication plus important. C'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu la langue. Il est évident que l'enfant construit son propre langage grâce aux interactions effectuées avec des partenaires sociaux compétents. Et la classe est considérée comme un microcosme social[12]. La finalité de l'apprentissage d'une langue est l'amélioration de la compétence communicative.

Dans un acte de communication[13], il y a des informations à transmettre. Ainsi l'élève n'est plus un automate qui ne fait que répéter les règles à appliquer, mais c'est un être humain qui cherche à transmettre une information tout en apprenant l'usage de la langue[14].

Dans l'acte de faire passer un message qui a un sens, il n'y a pas uniquement une focalisation sur la forme, mais aussi sur le contenu, avec moins de métalangage.

A partir de là, nous pouvons dire qu'apprendre une grammaire implicite à travers des activités interactionnelles favorise l'apprentissage correct de la grammaire. L'étude expérimentale a donc confirmé l'efficacité des activités interactionnelles comme nous l'avons supposé en formulant les hypothèses, objet de notre recherche.

A partir des propositions données, notre visée n'a pas été d'apporter des solutions possibles à tous les problèmes que pose l'enseignement de la grammaire française. Néanmoins, nous avons vu qu'une méthode peut apporter un remède mieux qu'une autre ; et que l'apprentissage qui se fait dans des situations favorables pour l'élève est mieux qu'un apprentissage rigoureux.

Donc, nous pouvons dire que les activités interactionnelles donneront à l'avenir plus de dynamisme au cours de grammaire où l'apprenant et l'enseignant trouveront du plaisir à les accomplir.

Cette méthode permet à l'apprenant d'adopter une attitude active dans son apprentissage. Donc les propositions que nous avons apportées donneront plus d'autonomie à l'apprenant, en lui offrant un espace d'expression libre où la communication est le centre de l'apprentissage.

---

[12] La pragmatique interactionnelle considère la classe comme un lieu où s'établit un échange actif entre les actionnaires (enseignant et apprenant) ayant leur place dans l'interaction. Ils ont donc des fins à intention didactique.

[13] En utilisant des tâches communicatives, les éléments grammaticaux sont appris dans la situation où ils ont une certaine chance d'apparaître. Ces tâches remplaceront désormais ces exercices grammaticaux traditionnels.

[14] Cette méthode permet à l'apprenant de construire sa propre grammaire, parce qu'il s'agit de « grammaire de l'apprenant ». Le but visé est bien l'appropriation par l'apprenant des règles qui deviennent opératoires pour lui. Exemple sur l'apprentissage des pronoms relatifs : Demander à un groupe d'élèves de répondre à une question qui fait partie de la vie courante en utilisant le pronom relatif, leur permet de réfléchir sur l'emploi du pronom, sur sa place, et c'est à travers l'interaction, ce jeu de rôle qui va se produire entre enseignant /apprenant et apprenant /apprenant que pourra s'établir l'apprentissage. De cette manière, l'élève va créer sa propre grammaire sans l'explication explicite de cette dernière et faite d'une manière théorique.

Ces propositions sur l'apprentissage des pronoms relatifs peuvent ouvrir bien des voies d'investigation et de recherche sur d'autres erreurs commises par les élèves en grammaire. L'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage de la grammaire fait partie des préoccupations primordiales de la pédagogie et de la didactique.

10. Conclusion

L'analyse des résultats comparatifs entre les deux groupes a montré que les apprenants du groupe témoin ont tous plus au moins amélioré leur compétence de la maîtrise des pronoms relatifs. Toutefois, ceux du groupe expérimental ont globalement obtenu de meilleurs résultats que leurs camarades du groupe témoin.

Les améliorations sont dues essentiellement à l'interaction. Apprendre une langue en communiquant dans cette langue est devenu une réalité évidente. L'apprenant doit interagir avec son enseignant afin de réaliser des compétences communicatives. La communication constitue la base de l'apprentissage d'une langue. Grâce à cette méthode, l'élève communique plus et plus aisément en classe, et par conséquent, il dépasse son complexe. Ce n'est plus un individu réservé qui a peur d'affronter son enseignant par manque de confiance en soi, mais un apprenant qui exprime ses opinions, ses sentiments en toute liberté.

Le but d'apprendre la langue est de former un individu capable d'entretenir une conversation dans le milieu scolaire ainsi que l'environnement extrascolaire.

La langue étant essentiellement l'instrument d'interaction et de communication, la grammaire est un outil et non une fin. L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère n'est pas ainsi d'enseigner la grammaire mais la langue.

Ce genre d'activités va donner l'occasion à l'élève de prendre la parole plus souvent et par conséquent pratiquer plus la langue. Il est admis actuellement que l'apprenant ne peut développer des compétences langagières s'il ne participe pas de façon active à des interactions dans la langue qu'il apprend. Le problème didactique est donc de créer en classe les conditions favorables à cet apprentissage.

Les méthodes communicatives, qui privilégient les activités de communication sensées être naturelles, s'inscrivent dans cette optique.

L'approche interactionniste va dans cette optique, et considère l'interaction, comme une réalité fondamentale de la langue. L'interaction est le moteur de l'apprentissage. Les activités communicatives impliquent l'apprenant dans des situations de communication authentiques. Il utilise la langue comme un instrument pour développer ses compétences langagières. L'interaction est la base de l'apprentissage. La communication est un transfert d'information, un échange entre partenaires et un comportement social. Donc la langue devient réellement un système social. Ce n'est pas seulement un moyen pour transmettre des informations, mais aussi pour transférer des sentiments, des pensées, des intentions, des actes de paroles …

De ce fait, les cours de grammaire ne seront plus des cours rigides et froids, mais des cours dynamiques et vivants où les élèves sont plus motivés pour apprendre. La motivation est un facteur qui favorise le processus d'apprentissage. L'enseignant doit

encourager l'apprenant à réaliser un acte de parole, un texte, un projet. Et surtout de l'amener à découvrir ses propres motivations. L'élève est amené à trouver du sens à l'enseignement qu'il reçoit.

Références

[1]. CUQ, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.

[2]. EL HABITRI, R. (2009). « Méthodologies didactiques et enseignement de la grammaire *:* Etat des lieux dans le secondaire en Algérie ». Université de Mostaganem. *Synergies Algérie* n°8 2009 pp 53-61.

[3]. FEVE, G. (1985). *Le français scolaire en Algérie. Pour une nouvelle approche de systèmes d'apprentissage*. Alger : Office des publications universitaires.

[4]. GALISSON, R. COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues.* Paris : Hachette.

[5]. GERMAIN, C. NETTEN, J. (2004). « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE/FLS ». *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC).* Vol 7 pp55- 69 décembre 2004.

[6]. JULIEN, P. (1997*). Activités ludiques*. Paris : CLE international.

[7]. JUANALS, B. NOYER, J.M. (2007). « D.H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle ». Laulan A.M. et Perriault J (dir). Infocom : Réécrire la genèse. *Revue Hernès* CNRS n°47. Paris : CNRS Editions.

[8]. KRAMSCH, C. (1991). *Interaction et discours dans la salle de classe de langue.* Paris : Collection LAL, Hatier/Didier

[9]. MAHIEDDINE. A. (2008-2009). « Dynamique *interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens* ». Thèse de doctorat en didactique. Université de Tlemcen.

[10]. RIMBAUD, S. (2008). **«** L'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère ». Université Paul Valéry. Montpellier III Master. Mémoire en ligne : http//www.mémoireonline.com

[11]. REZA SHAIBI, H. GHODSI, L (2009). "Le rôle de la tâche dans l'augmentation de la motivation des apprenants du FLE » Université Tarbiat Modares., Spécial Issue. France n°53 pp43-57 2009.

Annexe (1) : Le test

Activité n° 1 : Exercice lacunaire (compréhension)
Employez l'un des pronoms relatifs (qui /que/ où/ dont) à la place qui convient :

1) J'ai retrouvé les clés ……j'avais perdues.
2) Les animaux……l'émission parle sont des mammifères.
3) On lui a offert le dictionnaire…il rêvait d'avoir.
4) J'aimerai vivre dans une région……les gens sont honnêtes.
5) L'élève…travaille, réussira.
6) Voici le document……je t'ai parlé.

Activité n°2 : Reliez les phrases indépendantes par le pronom relatif qui convient :

1) J'ai vu une voiture. Je connais le prix de cette voiture.
……
J'ai vu une voiture. J'aimerais acheter cette voiture.
……
J'ai vu une voiture. Cette voiture ne consomme pas beaucoup d'essence.
.....
2) Voilà le livre. Tu m'avais prêté ce livre.
……
Voilà le livre. J'ai trouvé les renseignements dans ce livre.
……
Voilà le livre. Ce livre te plaira.
……

Activité n°3 : (production)
Construisez une phrase avec chacun des pronoms relatifs suivants : qui- que-dont-où.

(Remarque : les quatre pronoms doivent être utilisés).
……
……
……

Annexe 2

Activités d'apprentissages(G1)

Activité n°1 :

Mettez dans les phrases suivantes l'un des pronoms relatifs proposé : qui- où

1) La maison……je suis né est maintenant délabrée.
2) Les gens chez……je travaille sont très sympathiques.

3) Elle a bien aimé l'endroit……nous sommes allés hier.
4) Voici l'école……j'ai fait mes études primaires.
5) J'ai téléphoné au médecin……me soigne.

Activité n° 2 :

Mettez dans les phrases suivantes l'un des pronoms relatifs proposé : dont - que.

1) J'ai acheté une voiture…le moteur est puissant.
2) La maison……vous apercevez les fenêtres éclairées est la mienne.
3) J'ai beaucoup aimé le CD……tu as acheté.
4) C'est un problème…je n'ose pas parler à mes parents.
5) C'est un problème…je n'ose pas aborder avec mes parents.

Activité n° 3 :
Complétez le texte suivant par le pronom relatif (qui/ que/ dont/ où) qui convient :

Un loup ……n'avait pas mangé depuis longtemps et ……la maigreur était grande, rencontre un chien …son maître nourrissait bien.

Le loup dit au chien : " Je vous félicite de votre bonne santé …j'admire fort et ……je me réjouis de tout cœur".

Le chien lui répondit : " Quitte ces forêts……le climat ne vous convient pas. Ne faites pas comme vos frères……meurent de faim".

Le loup …les malheurs avaient rendu prudent, hésite. Soudain, il aperçoit sur le cou du chien une marque…l'inquiète.

Il demande : "Qu'est-ce cela ?"

- " Presque rien ! C'est le collier……m'attache".

- "Vous êtes attaché ? Alors, adieu les repas…vous m'avez parlé et …déjà m'attiraient".

Jean de la Fontaine

Activité n° 4 :

Utilisez les pronoms relatifs pour compléter les phrases suivantes de manière à obtenir des phrases complexes :

1) J'aime bien la fille
qui……..
- J'aime bien la fille que…….....
- J'aime bien la fille dont……

2) C'est le restaurant
où……

- C'est le
restaurant que…….
- C'est le restaurant qui……

3) On a acheté le matériel
que…….
- On a acheté le matériel
qui……
- On a acheté le matériel
dont……

4) Je voudrais te faire visiter la maison
où……
- Je voudrais te faire visiter la maison
que……
- Je voudrais te faire visiter la maison
dont……

5) Il cherche le livre
qui……
- Il cherche le livre
que…….
- Il cherche le livre
où……

Annexe 3

Activités interactionnelles (G2)

Tâche n°1 : Interaction professeur /élève.
Objectif : Produire un jeu de rôle.
Faire travailler le pronom relatif « où ». (Activité semi-dirigée)
Répondez aux questions posées en utilisant des subordonnées relatives introduites par le pronom relatif « où », en suivant l'exemple donné :
Consigne : L'élève doit utiliser le pronom relatif « où » dans sa réponse.
Exemple :
Question : Pourrais-tu me décrire ta classe ?
Réponse proposée : Oui, la classe où j'étudie est très vaste.
1) *Question* : Que peut vous rappeler le 1er novembre 1954 ?
Réponse : C'est le jour ……
2) *Question* : Voulez-vous me parler de la maison de vos grands parents ?

Réponse : Oui, c'est la maison…….
3) *Question* : Vous connaissez le lycée Yaghmoracen ?
Réponse : Oui, c'est le lycée……

Tâche n°2 :
Objectif : Produire un jeu de rôle.
Faire travailler le pronom relatif « qui ».
Consigne : L'élève doit utiliser le pronom relatif « qui » dans sa réponse.
Question : Répondez aux questions posées en utilisant des subordonnées relatives introduites par le pronom relatif « qui », en suivant l'exemple donné :

Exemple :
Question : Qui est le directeur de l'établissement ?
Réponse proposée : C'est l'homme qui porte un manteau noir.
1) Question : Qui est Louis Pasteur ?
Réponse : C'est le savant……
2) *Question :* Vous ne connaissez pas un informaticien, j'ai un problème avec mon ordinateur ?
Réponse : Oui, je connais quelqu'un……
3) *Question :* Quel type de chansons aimez-vous ?
Réponse : J'aime les chansons .....

Tâche n°3 :
Tâche n°3 :
Objectif : Produire un jeu de rôle.
Faire travailler le pronom relatif « que ».
Consigne : L'élève doit utiliser le pronom relatif « que » dans sa réponse.
Question : Répondez aux questions posées en utilisant des subordonnées relatives introduites par le pronom relatif « que », en suivant l'exemple donné :
Exemple :
Question : Tu as aimé mon nouveau CD ?
Réponse proposée : Oui, le CD que tu as acheté m'a beaucoup plu.
1) Question : A qui est cette chanson ?
Réponse : La chanson……
2) Question : Vous aimez le football ?
Réponse : C'est le sport ……
3) *Question :* Vous aimez l'équipe algérienne ?
Réponse : Oui, c'est une équipe …….

Tâche n°4 :
Objectif : Produire un jeu de rôle.

Faire travailler le pronom relatif « dont ».
Consigne : L'élève doit utiliser le pronom relatif « dont » dans sa réponse.
Question : Répondez aux questions posées en utilisant des subordonnées relatives introduites par le pronom relatif « dont », en suivant l'exemple donné :
Exemple :
Question : Où as-tu rangé le pull, son col est à recoudre ?
Réponse proposée : Le pull dont le col est à recoudre est dans ta chambre.
1) *Question :* Vous aimez l'équipe algérienne ?
Réponse : Oui, c'est une équipe …….
2) *Question :* Vous m'avez trouvé le DVD demandé ?
Réponse : Le DVD…….
3) *Question :* Vous avez acheté les annales de science ?
Réponse : Oui, j'ai acheté les annales ……

Tâche n°5 : Interaction élève / élève. (Activité ludique)
Objectifs
- Produire des tours de parole. (Un jeu de rôle)
- Placer l'apprenant en situation de communication, d'interaction.

A votre tour essayez d'imaginer des questions sur lesquelles votre partenaire doit trouver une réponse en utilisant toujours les pronoms relatifs.
Consigne : Demandez aux élèves de construire des phrases en utilisant des pronoms relatifs dans leur réponse.

Tâche n°6 : Interaction élève / élève.
Objectifs :
- Produire un dialogue. (Un jeu de rôle)
- Placer l'apprenant en situation de communication, d'interaction.
- Proposer une situation d'échange de la vie courante.

Sujet proposé :
Vous êtes assis avec votre grand père. Il vous présente un album photos évoquant des souvenirs de famille : endroits, personnes, objets …etc.
Imaginez un dialogue entre votre grand père et vous.
Consigne : Demandez aux élèves de construire des phrases en utilisant des pronoms relatifs dans leur tour de parole.
Exemple :
Elève1 (petit fils) : Papi, ça c'est la maison où je suis né ?
Elève2 (grand père) : Oui, c'est la maison que j'ai achetée en 1960.
(Un travail fait sur des brouillons par deux élèves pour permettre la réflexion et l'interaction puis présenté oralement)

Tâche n°7 : Interaction élève / élève.
Objectifs :
- Produire un dialogue. (Un jeu de rôle)
- Placer l'apprenant en situation de communication, d'interaction.
- Proposer une situation d'échange de la vie courante.

Sujet proposé :

Vous faîtes visiter votre ville natale à votre ami(e) venant de France. Imaginez le dialogue entre vous deux pendant la visite. Vous pouvez commencer ainsi :

Elève1 : Tlemcen est la ville où je suis né et dont je suis fier.
Elève2 : Vous pouvez me la faire visiter ?

Consigne : Demandez aux élèves de construire des phrases en utilisant des pronoms relatifs dans leur tour de parole.

(Un travail fait sur des brouillons par deux élèves pour permettre la réflexion et l'interaction puis le présenté oralement)